

**SKIPPER GROUPE SCE NICOLAS BUNOUST . TRANSAT 6,50 CHARENTE MARITIME – BAHIA 2005**

## « C'était une belle aventure ! »

24 heures seulement après son arrivée à Natal, port brésilien situé à 900 km au Nord de Salvador de Bahia, le skipper GROUPE SCE a déjà pris du recul sur son aventure. Il s'occupe avec courage et méthode de la réparation de son voilier en s'adaptant aux infrastructures disponibles sur place. Nicolas Bunoust reste bien évidemment sur sa faim. Il était parti pour concourir dans les 10 premiers, et il avait toutes les cartes en main pour le faire, mais le matériel n'a pas suivi. Le skipper GROUPE SCE reste cependant sur une impression positive « *c'était une belle aventure* », et réfléchit déjà à une éventuelle « revanche »...

### Comment s'organise la réparation de ton gréement ?

Nicolas Bunoust : « *C'est compliqué. Hier, je n'ai pas pu avancer beaucoup. J'ai lancé des recherches pour la réparation du mât, la fabrication du berre, un éventuel transporteur routier, j'attends des réponses. Tout le monde est plein de bonne volonté ici, mais tout avance lentement.* »

### As-tu le moral ?

Nicolas Bunoust : « *En mer, j'essayais de positiver, mais l'arrivée à terre est un peu difficile. Il est clair que cette course a un goût d'inachevé, je n'aurais pas ma Caipirinha en arrivant à Salvador, ce ne sera jamais comme une vraie arrivée...* »

### A quand remonte ton avarie ?

Nicolas Bunoust : « *C'est arrivé environ à 200 milles (soit une grosse journée de navigation, ndr) de l'île de Fernando de Noronha. J'étais en train de dormir, c'était la nuit, j'ai entendu un gros crac. J'ai immédiatement constaté que l'étai (câble qui maintient le mât par l'avant, ndr) était détendu. J'ai cru que c'était cela qui avait lâché. J'ai donc frappé une drisse à l'avant pour remplacer l'étai. Mais ce n'était pas ça. Je me suis alors rendu compte que le mât s'était affaissé. J'ai tout affalé à l'avant, pris trois ris dans la grand voile. J'ai bien essayé de continuer mais au près, avec les vagues qui faisaient cogner la bôme sur le pont, c'était impossible. Avec l'aide du bateau accompagnateur nous avons essayé de trouver des solutions mais cela faisait un bruit abominable à chaque impact de la bôme. Je n'avais pas d'autre solution que de me mettre travers au vague, un cap qui menait droit sur Natal. Il était d'ailleurs temps que j'arrive car la bôme était à deux doigts d'enfoncer le pont.* »

### Ta transatlantique se termine sur une avarie mais tu as réalisé une belle course avec quelle remarquable remontée et une très bonne gestion de ta trajectoire, qu'en penses-tu ?

Nicolas Bunoust : « *Oui, ça marchait bien, mais pourtant je n'ai quasiment jamais eu les conditions idéales pour mon bateau. Juste une fois, après le Cap Vert, j'ai des conditions excellentes, et j'ai pu bien revenir sur la tête de flotte. Mais j'ai ensuite à nouveau cassé mon bout-dehors, en trois morceaux cette fois. L'une des réparations était fiable, l'autre moins. J'avais donc prévenu à ce*



*moment là la direction de course que je poursuivais ma route, mais que je ne pourrais pas tirer le maximum du bateau tant que nous serions sous spi ou gennaker (voile d'avant, ndr). Et là, au moment où j'allais à nouveau pouvoir faire du reaching (vent de travers, ndr) et tirer sur le bateau, mon mât a cédé. »*

### **As-tu trouvé cela difficile ?**

Nicolas Bunoust : *« Non pas vraiment. Dans l'ensemble je me suis fait plaisir. Je n'ai pas trouvé cela insurmontable. En fait, c'est un peu comme dans la vie : il y a des hauts et des bas. On va du bonheur à la déprime en passant par un peu par tous les états d'esprits. J'ai essayé de bien naviguer. C'était une belle aventure ! Mais, à cause de mes différentes avaries et réparations en mer, j'ai fatalement perdu du terrain, et j'ai eu du mal à me remettre dans la course. »*

### **Comment as-tu vécu la solitude ?**

Nicolas Bunoust : *« Il est vrai qu'à terre, avant de partir, on ne se rend pas compte que c'est si long que ça. Mais cela s'est bien passé. Et puis, je n'étais pas vraiment seul : j'avais emmené une caméra avec moi ! Je lui ai parlé régulièrement ! Et dès qu'il y avait un concurrent à portée de VHF, nous discussions un peu, cela permettait aussi de rompre la solitude. »*

### **Il est encore bien tôt pour en parler mais envisages-tu de prendre une sorte de « revanche », en 2007 ?**

Nicolas Bunoust : *« J'y pense... C'est à voir bien sûr. Il faut y réfléchir... »*

## **GROUPE SCE DES HOMMES, UNE PLANETE**

Basé à Nantes, GROUPE SCE intervient en Conseil, Ingénierie et Services en Aménagement du Territoire et en Gestion de l'Environnement. Il est composé notamment des sociétés SCE, CREOCEAN, MEMORIS associées dans ce projet.

- SCE, Société de Conseil et Ingénierie en aménagement du territoire et en environnement
- CREOCEAN, Société de Service et de Conseil en Océanographie et Environnement littoral et marin
- MEMORIS, Société d'Ingénierie de la donnée, de Conception et de Réalisation de Systèmes d'Information.

Les 350 collaborateurs du GROUPE SCE accompagnent en France et à l'International, les acteurs de l'aménagement du territoire et de la gestion de l'environnement dans des domaines aussi variés et complémentaires que : l'urbanisme, le paysage et le cadre de vie ; les infrastructures de Transports ; la gestion de l'eau et des milieux naturels ; l'océanographie ; l'Information Géographique.

**Suivez la course du skipper GROUPE SCE sur : [www.groupe-sce.fr](http://www.groupe-sce.fr)**

**PHOTOS DISPONIBLES SUR SIMPLE DEMANDE**

## **CONTACTS PRESSE**

---

### **Voyez Large**

Olivier Leblanc / Catherine Ecarlat

Tel: 02 23 46 41 22

[contact@voyezlarge.fr](mailto:contact@voyezlarge.fr)

### **GROUPE SCE**

Anne-Sophie Macé

Tel: 02-40-68-51-55

[anne-sophie.mace@sce.fr](mailto:anne-sophie.mace@sce.fr)